

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Saint Tomaso da Cori  
(1655-1729)  
11 janvier**

Saint Tomaso da Cori naquit en 1655 à Cori, aujourd'hui commune de la Province de Latina, dans le Latium, en Italie. Remarquons que la ville de Latina n'a été fondée que le 30 juin 1932 sous le nom de Littoria.

Orphelin de mère puis de père à l'âge de 14 ans, Tomaso da Cori, en plus de son travail de berger, s'occupa de ses deux jeunes sœurs. Puis, quand ses sœurs furent mariées, il voulut réaliser son secret dessein : suivre l'inspiration qu'il gardait dans son cœur depuis quelques années, appartenir entièrement à Dieu dans la vie religieuse franciscaine. Comme il avait connu les Frères Mineurs du monastère Saint-François de son village natal, Cori, près de Latina, au sud de Rome, Tomaso demanda à être reçu dans l'Ordre des Franciscains. Il fut d'abord envoyé à Orvieto, près de Pérouse, en Ombrie, dans l'Italie centrale, pour accomplir son année de noviciat. Puis, il fit ses études de théologie, et devint prêtre en 1683. Ses supérieurs ayant reconnu ses compétences, Tomaso fut nommé directeur adjoint des novices dans le couvent des Franciscains de la Sainte Trinité d'Orvieto.

Bientôt Tomaso entendit parler des "*Retraites*", ou ermitages qui commençaient à fleurir dans l'Ordre ; il désira aller à Civitella, aujourd'hui Bellegra, près de Subiaco, car le couvent projetait la création d'une retraite. En 1684, Tomaso frappa à la porte de ce couvent en disant : "*Je suis frère Tomaso da Cori et je viens ici pour devenir saint*". Il fut chaleureusement accueilli, et c'est là qu'il demeura jusqu'à sa mort en 1729, avec cependant une interruption de 6 ans pour aller fonder une autre Retraite au couvent de Palombara, où il devint frère gardien. Pour ces deux ermitages il écrivit une Règle qu'il suivit lui-même rigoureusement ; ainsi, malgré son humilité, Tomaso devenait l'un des grands réformateurs de l'Ordre des Frères Mineurs. De plus, la profondeur de son union à Dieu lui permettait toujours de vivre dans une grande sérénité.

Selon l'idéal franciscain, Frère Tomaso da Cori suivait parfaitement l'Évangile, dans la pauvreté et le don de soi à Dieu et au prochain.

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Tomaso qui était particulièrement doué pour réconcilier des personnes en désaccord fut vraiment l'apôtre de Subiaco. Jean-Paul II dira de lui : *"Toute sa vie apparaît ainsi comme un signe de l'Évangile, un témoignage de l'amour du Père céleste, révélé dans le Christ et agissant dans l'Esprit Saint, pour le salut de l'homme."* Son union à Dieu sera aussi la source de son apostolat infatigable au service des populations du Latium, en particulier des plus pauvres. Sa charité attirait aussi ses frères vers l'idéal exigeant de la vocation franciscaine.

Frère Tomaso décéda le 11 janvier 1729. Il fut béatifié en 1785 par le pape Pie VI, et canonisé par le pape Jean-Paul II le 21 novembre 1999.

Voyons maintenant la spiritualité de Tomaso. Les longues années passées à Saint-François de Bellegra peuvent se résumer suivant trois points :

Tout d'abord, la prière :

Frère Tomaso da Cori était vraiment un homme devenu prière. Sa vie spirituelle était fondée essentiellement sur l'Eucharistie, tout d'abord dans la célébration eucharistique, puis dans l'adoration nocturne qui durait, dans la retraite, jusqu'après l'office divin célébré à minuit. Comme tous les mystiques, c'est-à-dire comme tout homme de prière, Frère Tomaso connut de longues périodes de sécheresse. Mais cela ne l'empêchait pas de penser constamment au bien spirituel de ses frères, et de mener une vie active et apostolique. En effet, *l'apôtre de Subiaco*, parcourait inlassablement le territoire pour proclamer l'Évangile, administrer les sacrements et, parfois, faire des miracles... signe de la présence de Dieu.

Après la prière, il y a l'Évangélisation :

Frère Tomaso ne restait pas enfermé dans son ermitage, oubliant la vocation apostolique des Franciscains. Il traversait souvent la région de Subiaco et ses villages pour administrer les sacrements et prêcher l'Évangile. Il vivait sa vocation franciscaine dans l'humilité, et les miracles se multipliaient sur son passage. Sa prédication destinée aux plus pauvres était claire et simple, mais toujours convaincante et forte.

Enfin nous devons mentionner sa grande charité.

Frère Tomaso da Cori était toujours, pour tous ceux qu'il rencontrait, que ce soit des pauvres ou ses frères en religion, un père très doux. Lorsque certains de ses frères se révoltaient face à sa volonté de vivre pleinement l'idéal franciscain, il savait répondre avec patience et humilité, même s'il devait se retrouver seul à maîtriser l'austérité qu'il prescrivait. Mais nous ne devons pas oublier que toute vraie réforme doit d'abord passer par soi-même, et cela Frère Tomaso l'avait parfaitement compris.

Par ailleurs, nous devons savoir que la correspondance de Frère Tomaso da Cori, qui fut considérable, montre combien il était attentif aux besoins de ceux qui venaient à lui, pour se convertir et revenir à Dieu, ou pour

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

solliciter ses conseils. Tomaso était toujours disponible pour répondre à toutes les nécessités des plus pauvres, spirituellement ou matériellement. Il savait être attentif aux plus petites attentes et aux besoins de ses frères et de ses nombreux amis.

Tomaso da Cori s'endormit dans le Seigneur le 11 janvier 1729. Il avait 83 ans. Il est le saint patron de Rome. Sa fête est le 11 janvier.